

public.net août 2011

Shanghai high!



La revue de ville

Un objet numérique

«*Urbain, trop urbain – La revue de ville*» est une création éditoriale entièrement numérique. Les textes et réalisations numériques qu'elle regroupe sont pour l'essentiel (c'est-à-dire hors HTML) en formats pdf et [epub](#). La revue est accessible sur liseuse, tablette numérique type «iPad» ou en streaming.

Un NØ City Guide

«*Urbain, trop urbain – La revue de ville*» vise, dans chacune de ses livraisons, à créer un univers de rencontre avec une ville donnée, univers porté par toute forme d'écriture numérique (textes, vidéos, photos...) à portée scientifique, littéraire ou artistique, et qui ne recoupe aucun guide touristique connu, sans prétendre d'ailleurs se substituer à ce genre ni à la littérature existante.

Le parti pris est de donner à voir, à sentir et à comprendre au flâneur urbain d'aujourd'hui une ville, par des approches fragmentaires (dialogues, parcours, grilles de lecture, cartes, critiques architecturales, instants croqués en images ou poèmes...) qui soient autant d'invitations à se tracer des perspectives individuelles, à l'écart de la norme du voyage qui est celle du «guide» traditionnel.

Comment « pratiquer la ville » — selon l'invitation, [que nous faisons nôtre](#), de Michel de Certeau — c'est la question à laquelle chaque numéro s'attelle, sans prétendre à l'exhaustivité de la réponse.

Direction

La revue est dirigée par Matthieu Duperrex et Claire Dutrait, membres fondateurs de l'association «Urbain, trop urbain» et éditeurs du site www.urbain-trop-urbain.fr

Pour chaque numéro, ils s'associent à un comité de lecture constitué de spécialistes du champ urbain appréhendé et de conseillers éditoriaux. Chaque projet de «revue de ville» fait l'objet d'un voyage d'étude préalable qui est aussi l'occasion de prises de contacts constituant un réseau de correspondants.

Édition & Diffusion

La revue est éditée et diffusée sans [DRM](#) par publie.net, «promotion édition diffusion de littérature contemporaine sur supports numériques» et bénéficie du dépôt légal Web BNF.

Appel à contribution N°1 : Shanghai

Objet

Mégalopole de vitesse et de changement permanent, Shanghai met à l'épreuve la forme de la ville que l'Occident a façonnée, en contredisant sa fixité et son idéal. L'exposition universelle de 2010 a voulu la montrer comme une figure de proue de l'âge global, alors que les modes de vie de certaines zones de la ville sont éminemment locaux. Ville *chinoise* ou *horizon* de la ville contemporaine ? Shanghai est prise dans un écheveau éminemment complexe, dont les lignes de forces, politiques, territoriales et historiques ne semblent pas devoir se réduire les unes aux autres. La trame de la ville échappe au récit omniscient et invite à développer des approches parcellaires et éclatées...

Nature des contributions attendues

Le parti pris étant d'offrir des approches multiples de Shanghai, les contributeurs viennent d'horizons différents : histoire, littérature, architecture, ingénierie, géographie, art, économie, etc., et les contributions prennent des formes variées— chaque discours n'étant pas réductible à son *abstract*, mais étant redevable aussi de la manière dont il est porté.

Chaque proposition entrera dans l'une des quatre catégories prévues :

Signal urbain	Il s'agit dans cette catégorie de contributions de se demander ce qui «fait signe» dans l'espace urbain de Shanghai, notamment en tant qu'événement architectural ou point de repère spécifique. > Fiche d'architecture, photographie commentée, parcours autour d'un édifice ou entre des monuments, vidéo, portfolio, dessin...
Lecture urbaine	Il s'agit ici d'entrer dans l'espace de Shanghai, et d'y tracer des lignes significantes, de donner une grille de lecture, quel que soit l'angle adopté. > Promenade, analyse, enquête, reportage, interview d'expert... Format cartographique, étude essentiellement rédactionnelle, cahier, inventaire graphique, pratique artistique, relevé audio, séquence vidéo...
Écriture urbaine	Il s'agit cette fois de montrer l'emprise de la ville sur l'expression, de donner à percevoir des fragments de la réalité shanghaienne pris dans le prisme d'une subjectivité assumée par une écriture littéraire, poétique, ou artistique. > Portrait, poème, fiction, chronique, récit, Petit Objet Multimédia, intervention artistique...
Post-it urbain	Il s'agit de nourrir le «magazine culturel» de la revue et d'offrir sur Shanghai un certain nombre de repères ou adresses au flâneur urbain. > Fiche de lecture (un livre, un film), critique, tribune, webographie, brève, bonnes feuilles...

Modalités de participation

Les déclarations de projets

Toute personne désireuse de participer à la revue se fait connaître par mail adressé à la rédaction :

contact@urbain-trop-urbain.fr

Une première note d'orientation est à envoyer avant **10 mai 2011**.

Les contributions seront sélectionnées au regard de l'équilibrage de la revue entre ses quatre catégories et de la diversité recherchée des formes proposées.

Lorsqu'une proposition est retenue, un échange s'ensuit avec le ou les auteurs pour préciser l'angle d'approche et la nature technique de la contribution. Ces prises de contact s'initient à compter du **28 mai 2011**.

Modalités d'envoi de la note d'orientation :

- Nom et présentation de l'auteur/des auteurs
- Titre envisagé de la contribution
- Indication de la catégorie pressentie
- Pistes de contenus et de format de la contribution

La réception des projets finalisés

La date limite d'envoi des projets à la rédaction est fixée au **25 juillet 2011**. Toutes les modalités de dépôt (y compris code d'accès FTP) seront d'ici-là communiquées aux auteurs.

La réalisation de la revue

Le secrétariat d'édition de la revue peut être amené à modifier ou corriger certaines contributions. Les contributions qui ne répondent pas aux engagements initiaux ou qui ne satisfont pas aux exigences de qualité éditoriale recherchées par la rédaction seront abandonnées.

La parution de la revue est prévue le **29 août 2011**.

English and Spanish papers on Shanghai are allowed, thanks to which most authors will be able to write in their mother tongue.